

## LA TOUR-DU-PIN

# Le gaz fait briller la ville

Sous le Second Empire, la ville de La Tour-du-Pin est éclairée par 20 réverbères qui fonctionnent à l'huile de schiste. Ce combustible est obtenu par distillation de schiste bitumeux. L'éclairage public fonctionne en dehors des jours de lunes. Par exemple, sur un mois de février, il ne sera utilisé que 17 jours. Les réverbères sont allumés dès la tombée de la nuit, jusqu'à minuit. Ils sont équipés de mèches de 36 mm, avec une corde pour descendre le foyer et permettre l'allumage.

En 1861, la ville dégage un budget de 900 francs pour réparer ces réverbères, qui sont plutôt économiques,

l'huile de schiste ayant baissé à 95 centimes du litre. Mais depuis 1860, le conseil municipal a engagé une démarche afin de saisir l'opportunité d'utiliser le gaz pour éclairer les rues. C'est une amélioration unanimement demandée.

### ■ Technologie de pointe

Elle permet alors à La Tour-du-Pin d'être à la pointe de la modernité. L'investissement coûte 1 500 francs au contribuable, uniquement pour les réverbères. La compagnie de gaz pose à ses frais les conduites. Pour rentabiliser son installation, l'entreprise doit, de son côté, trou-

ver 400 abonnés particuliers.

L'arrivée du gaz en ville a été un argument pour l'installation de la gare en centre-ville et non à 1 km vers Lyon (sortie d'autoroute actuelle), comme il en avait été question à l'époque. L'éclairage de la gare a ainsi bénéficié du réseau de gaz de la ville. □

Source : JJB La Tour prend garde

Ce réverbère au gaz était situé à l'angle de la rue de la gare (rue Joseph-Savoyat) et de la rue d'Italie, sur la Banque privée (CIC actuel).

